

18550

Brutails. 7. A.

1

Lasteyprie (Robert de.) - L'architecture religieuse
en France à l'époque romane -

Le Saillant 20x^{lu}

Mon cher ami

J'ai eu de recevoir le n°
de Décembre du Journal
des Savants dans lequel
se trouve l'article que vous
avez bien voulu consacrer
à mon livre. Je tiens à
vous en remercier de suite.
Votre article est un des plus

étendus et des plus sérieuse-
ment faits dont on m'ait
honoré et j'y ai été particu-
lièrement sensible. Je voudrais
pouvoir vous donner bientôt
l'occasion d'en écrire un
semblable pour mon second
volume. Mais il n'avance
pas vite. Le coup de froid
que j'ai éprouvé au théâtre
de Bordeaux m'a été fatal.
J'ai été repris des maudites

douleurs qui m'avaient
déjà tant ennuyé cet été,
et je ne puis m'en débarrasser.
Cela me met dans de très
mauvaises conditions pour
travailler. Malgré cela je
garde bien bon souvenir
des bons voyages que j'ai fait
à Bordeaux cette année et
je souhaite d'avoir d'autres
occasions d'y retourner l'année
prochaine. En attendant, mon

cher ami, & en très affectueux
respectueux hommages à
Madame Bentils, et agréés
avec mes vœux les plus
sincères pour la nouvelle
année l'assurance de mon
affectueux dévouement

Le Testeur

Le Saillant 15 8^{he}

Mon cher ami

Je rentre de voyage et je trouve
ici les épreuves de votre article
quel'on avait négligé de faire
suivre. Je regrette beaucoup
car vous avez dû être étonné
de mon silence, et je suis
désolé de ne vous avoir pas
remercié de suite de tout ce

encore vouloir bien dire
l'aimable de votre ancien
maître. Je n'ai rien à
prendre à votre article.
Tout au plus, si j'en avais
écrit, aurais-je négligé de
nommer cependant Coierajod,
qui a soutenu chez nous,
comme vous le dites avec
raison quelques unes des
idées que Steygaro Ki a
développées dans ses livres.
Mais la part d'Erreno et

le parti pris avoué. L'emporte
tellement sur la part de vérité
dans ce que Comenajod a pu
dire de ces difficiles questions
d'origine, que j'ai préféré
passer ses théories sans s'occuper.
J'avais de l'amitié pour lui,
et il n'eût été pénible
d'avoir à montrer à combien
de paradoxes et d'affirmations
sans preuves, il s'est laissé
entraîner. Mais c'est là un
détail secondaire, ce que je
veux avant tout c'est savoir

remercier d'avoir pris la peine
d'écrire ce long et substantiel
article, et vous réitérer l'ex-
pression de ma affectueux
dévouement

Le Dintegris

Paris, le 9 mai 1912



Monsieur

Vous avez bien voulu répondre officieusement
à notre demande et nous promettre un article
sur l'architecture religieuse en France
à l'époque romane, par M. de Lasteyrie.

Si ce vous était possible de me faire parvenir
votre manuscrit entre le 10 et le 15
juin, nous pourrions le faire composer
avant les vacances, et vous pourriez également
avant la fin de l'année voir critiquer
vos épreuves.

Aguez, Monsieur, l'expression de
mes sentiments les plus distingués

H. Dehérain.



Monsieur

M. Cagnat, Directeur du Journal des
Savants, m'a prié de vous demander
s'il vous conviendrait de donner à ce
recueil un article de 8 à 10 pages
d'impression (6 page à 2000 lettres environ)
sur l'ouvrage récemment paru de M. de
Lastyri : l'architecture religieuse en France
à l'époque romane.

Comme vous le savez certainement,
le Journal des Savants a pour objet
non pas de faire une critique détaillée
des ouvrages dont il rend compte, mais

de en expose le contenu largement et de
manière à mettre au courant de la question
un public de lecteurs instruits, mais non
spécialistes.

Les honoraires de rédaction sont réglés à
la fin de chaque trimestre à raison de
0 fr 25 la ligne pleine en grands caractères,
et de 0 fr 20 la ligne pleine en
petits caractères.

M. de Lasteyrie m'a dit qu'il vous
avait fait parvenir un exemplaire de
son ouvrage, je m'en propose donc pas
de rien en faire usage.

J'espère que cette proposition vous
agréera, et je vous prie, Monsieur,
de recevoir l'assurance de ma considération
la plus distinguée.

H. Delécluse

Secrétaire de la rédaction du Journal des Sciences.